

# Les clairons français

085\_01\_2020\_01378  
JPB-EA-08467  
1070\*\* – Guerre de 1870

Le grand chemin qui borde la frontière  
Vient de frémir sous de longs bruits de pas  
Un régiment marchant d'allure fière  
Sous le ciel pur égrène ses soldats  
À son aspect sur la rive annexée  
Un flot de bras s'élèvent frémissant  
Pour saluer avec leur joie insensée  
Fait de leur cœur surgir la voix du sang

*Le tambour bat, le clairon sonne  
Et chaque cœur, avec transport, frissonne  
Et fièrement le régiment  
Défile avec succès, aux accents  
Des clairons français*

Les Alsaciens, le cœur grossi de larmes  
En contemplant devant le drapeau  
Qui avançait fièrement sous les armes  
Et dont les plis parlaient de Waterloo  
Un cri du cœur poussé par l'espérance  
Vint retentir au front du régiment  
Ce cri poussé, c'était vive la France  
Et son écho répondait plus puissant

De tant d'honneur le colonel bien aise  
Fait aussi sonner le ralliement  
Nos musiciens jouaient la Marseillaise  
Que répétait en chœur le régiment  
Le fier drapeau se penche dans l'espace  
Pour saluer nos frères prisonniers  
Un grand cri répond Vive l'Alsace  
Dont les héros dorment sous les lauriers

0139\_1998\_augereau\_ambroise  
Cahier manuscrit Ambroise Augereau, La Bruffière, 1898  
saisie Monique Charniguet